

— La seconde caractéristique est la nomination du baron Charles de Hornig, évêque de Veszprem, en Hongrie, comme cardinal. On s'attendait à voir élever à cette éminente dignité Mgr Csernoch, archevêque de Kalocas (Hongrie), et qui monte sur le siège primatial de Gran, laissé vacant par la démission du cardinal Vaszary, bénédictin, que des raisons de santé et son âge avancé (81 ans) forçaient de laisser à un autre le gouvernement de son diocèse. La nomination de l'évêque de Veszprem, sur laquelle le plus rigoureux silence avait été maintenu, a été une surprise. On s'attendait à ce qu'il n'y eût dans ce consistoire aucune création de cardinal, aussi l'étonnement a été grand dans les cercles catholiques de Rome. On faisait remarquer que le pape nomme toujours plusieurs cardinaux à la fois, ce qui est exact; mais il y a des exemples, sous Pie IX, de la nomination d'un seul cardinal. D'ailleurs si le pape est absolument libre dans la création des cardinaux, il l'est encore plus dans le mode de nomination. Qu'il crée plusieurs cardinaux dans le même consistoire, ou qu'un seul, ce sont après tout choses fort indifférentes.

— Dans ce même consistoire, le pape a préconisé Mgr Caron, ancien évêque de Ceneda, archevêque de Gênes. La préconisation était prévue malgré le refus ou le retard, car on ne peut encore se prononcer, mis par le gouvernement italien à l'*execuatur* des bulles du nouvel archevêque. D'où provenait ce retard? Pour qui est au courant des choses italiennes, et de celles de Gênes en particulier, le coup partait d'une fraction, assez importante par l'influence de catholiques de ce diocèse, qui, étant plus ou moins infectés de modernisme, ne voulaient point voir à leur tête un prélat qui aurait été leur adversaire décidé. Aussi, ne reculant devant rien, ils s'allièrent avec les francs-maçons de la région pour obtenir d'eux que le